Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1947)

Heft: 3

Artikel: Avons-nous besoin de guides pour les étrangers?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777313

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un guide montre à des touristes Indiens des « danses guerrières » bâloises, soit le cortège du griffon, du sauvage et du lion, emblèmes des trois corporations du Petit-Bâle.

AVONS-NOUS BESOIN DE GUIDES POUR LES ÉTRANGERS?

La Suisse est par excellence le « pays du tourisme », notion qu'il convient de justifier par des efforts sans cesse renouvelés. Les vacances ne consistent pas essentiellement en séjour dans des stations, en sports d'hiver, en promenades, en excursions et en ascensions. Prendre des vacances signifie chercher une diversion, voir du nouveau, s'instruire. Nombre d'étrangers désirent connaître le vrai visage des villes de chez nous, de ce pays aux montagnes neigeuses. Avons-nous le droit de les laisser partir avec l'impression que nos grandes agglomérations ne sont qu'une accumulation de magasins? Certainement pas! Les montagnes frappent d'emblée les esprits; elles sont belles et majestueuses. Mais il n'en est pas de même pour les villes. L'étranger qui veut « découvrir » une ville aura quelque peine à y arriver de lui-même. Une cité ne révèle son véritable caractère que grâce aux offices d'un cicerone qualifié.

Dans ce domaine, tout était à créer, et il importait que quelqu'un prît l'initiative. Bâle a donné l'exemple et ce fut une réussite. Songeant à la question que posent si souvent les hôtes au portier de leur hôtel, à l'agence de voyage, à l'employé de banque, au porteur ou au chauffeur de taxi:

— Nous aimerions bien voir la ville.

L'Office du tourisme de Bâle, le bureau pour les chômeurs de la ville se sont mis à l'œuvre. Un nombre incroyable d'intéressés ont répondu à l'annonce publiée à cet effet. On fit un tri basé sur des critères extrêmement variés. Les élus, hommes et femmes, possédant plusieurs langues, vifs d'esprit et de caractère équilibré, suivirent un cours. Un spécialiste de l'histoire de l'art d'une part, un bon connaisseur de la vie bâloise d'autre part, se chargèrent de l'enseignement qui comprenait un minimum de 33 leçons de deux heures chacune. Large place fut faite également à la vie intellectuelle et artistique de Bâle. Le sport, la vie de société, les moyens de transport, l'organisation politique, etc., ne furent pas non plus négligés. L'université et l'enseignement en général, les beaux-arts dans leur expression moderne furent étudiés très à fond et mis en parallèle avec l'histoire ancienne de la ville, avec sa culture et son art d'autrefois. De nombreuses visites, l'étude des principaux bâtiments et des musées, complétèrent l'enseignement théorique. Afin de se familiariser avec tout ce que la ville peut offrir d'intéressant, les candidats ont appris à connaître à fond les ports sur le Rhin, le Jardin zoologique, les ruines romaines d'Augst et le Gœtheanum de Dornach, le Jardin botanique, les grandes entreprises industrielles, les portes de la ville, la piscine couverte, la cathédrale et quantité d'autres curiosités.

Enfin, à l'issue d'un bref cours de prises de vues photographiques avec les appareils les plus divers, a eu lieu un examen extrêmement sévère qui portait sur plusieurs langues. Les examinateurs furent très exigeants, pour l'oral comme pour l'écrit. Rares sont les Bâlois qui, sans préparation, auraient été capables de répondre de façon satisfaisante à toutes les questions posées.

« Qui a construit le plus ancien pont de Bâle sur le Rhin? Quand fut ouverte la piscine couverte? Quelle est l'activité du port fluvial? Où peut-on dîner en plein air, en été? Combien le nouvel hôpital des Bourgeois compte-t-il de lits? Quel est l'âge de la ville? De combien d'autocars pour sociétés la ville dispose-t-elle? »

Cet aperçu des questions posées donne une idée de l'étendue des connaissances exigées des candidats.

Une douzaine d'hommes et de dames ont obtenu le diplôme, la carte de légitimation officielle portant leur photographie, la signature et le tarif officiel, de même que l'insigne conçu à leur intention et portant le mot « guide », sous la crosse de Bâle stylisée, surmontée de l'étoile symbolique. Les « guides des étrangers » bâlois ont immédiatement trouvé du travail. Le numéro 11 du téléphone, tous les hôtels, les chemins de fer et autres entreprises de transport, tous les endroits où l'on peut obtenir des renseignements dans la ville, les musées, les agences de voyages et plus de 173 entreprises privées, commerciales et bancaires, possèdent l'adresse de ces cicerones bâlois. Des voyageurs isolés, des groupes d'amis, des couples, des associations de tout genre, des écoles, des participants à des congrès, bref une foule de gens ont déjà utilisé les services de cette institution, et cela prouve que précisément des villes comme Bâle ont grand besoin de guides qualifiés. —st.

Touristes et cicerone à la Barfüsserplatz de Bâle.